

Et le brigadier Louveau sortit d'un pas raide, automatique, s'enquit auprès du premier domestique qu'il rencontra, de l'endroit où il pouvait appréhender au corps "l'assassin."

La Petite-Mai était toujours assise sur une chaise, tout auprès de la porte de l'appartement du marquis de Lauriac.

Louveau marcha droit à la pauvre fille et la secouant rudement par le bras lui dit brutalement :

—Allons ! obtempérez.... je vous arrête....

Monsieur le procureur,—il vous attend.

Les joues de la Petite-Mai étaient à cet instant trempées de larmes.

—Je vous ai dit de marcher.

Et le brigadier enleva de force la pauvre créature et la poussa devant lui.

Elle arriva dans la salle basse où M. Bécard tenait ses assises.

Eperdue.... se cachant le visage dans les mains, ce fut dans un lamentable état qu'elle comparut devant le procureur.

—Là ! faut vous tenir là, devant le juge,—lui dit Louveau,—et encore, faut être convenable, autrement vous aurez affaire à moi.

Louchard lui importait peu.... le magistrat ne lui inspirait aucune frayeur.

Elle ne songeait qu'à Henri.... à Henri sanglant, mourant sur un lit de douleur.

Le reste lui importait peu, et le brigadier en était pour ses menaces.

M. Bécard regardait la pauvre créature de ses yeux perçants.

—Il faudrait tâcher de me répondre.—commença-t-il ;—je sais que vous ne pouvez parler... Oui, oui, c'est entendu.... Mais enfin, vous me comprenez bien.... Vous pouvez bien, tout au moins, me répondre par signes....

La Petite Mai regardait le procureur, sans même essayer de saisir le sens de ses paroles.

—Vous m'entendez bien,—répéta-t-il,—vous savez bien ce que je veux vous dire. Il est parfaitement inutile de jouer au plus fin avec moi.... Par conséquent.... tâchez de me répondre.... Par signes.... Autrement, je me verrais dans la nécessité de sévir.

Toujours le même mutisme.

—C'est vous qui avez tiré sur M. Henri de Lauriac,—reprit le magistrat.—Il est inutile de nier. On a retrouvé le fusil. C'est vous qui avez blessé mortellement M. Henri de Lauriac....

—Henri !.... répéta douloureusement la pauvre créature.

Encore, ce nom bien aimé, ne le prononça-t-elle qu'à demi-voix.

—Ah !—fit M. Bécard triomphant,—vous voyez bien que vous pouvez parler quand vous voulez. Alors, vous avouez que c'est vous qui avez tué à bout portant le marquis de Lauriac.

La Petite-Mai avait baissé la tête, elle pleurait toujours silencieusement.

—Songez que j'interpréterai votre silence comme un aveu.

—.....

—Donc vous nous avouez que c'est vous qui avez assassiné le marquis de Lauriac. Greffier enregistrez l'aveu de la prévenue.

C'était un point acquis au débat.

La Petite-Mai avait avoué !....

Elle s'était reconnue coupable....

—Maintenant,—reprit M. Bécard, voulez vous me dire ce que vous avez fait des trois cent mille francs que vous avez volés à la marquise de Lauriac ?.... Où les avez-vous cachés ?.... Vous voyez bien que je sais tout. Répondez.

La Petite-Mai demeurait toujours là, la tête baissée, les bras tombant inertes le long de son corps....

—Puisque je vous dis,—insistait le procureur,—que je sais tout, que vous avez assassiné M. de Lauriac, que vous avez volé à sa mère les trois cents mille francs.... Il est parfaitement inutile de faire l'idiote.... Vous savez très bien ce que je veux vous dire.

Alors Louveau, qui faisait du zèle, s'avança jusqu'à la jeune fille et la saisissant par la bras, la secoua violemment et lui disait :

—Allons ! répondez donc, puisqu'on vous le dit

—Oh !—murmura M. Bécard,—elle est beaucoup plus forte que je ne le croyais.... très, très

forte.... mais.... nous en avons vu bien d'autres.

Puis s'adressant à Louveau :

—Brigadier,—fit-il,—laissez-la.... je la reprendrai tout à l'heure.... Je vais la confronter avec le médecin qui a soigné tout d'abord M. de Lauriac. C'est le M. Raoul Valroy....—ajouta-t-il en consultant ses notes.—Faites-moi venir au plus tôt M. Valroy.

Et peu de temps après le brigadier Louveau pénétrait dans la salle basse en compagnie de Raoul Valroy.

Les antipathies, de même que les sympathies, sont soudaines chez la plupart des gens.

M. Bécard et l'ancien compagnon d'Octave de Marcenay ne s'étaient pas plutôt regardés, qu'ils ressentaient l'un pour l'autre une antipathie instinctive.

Aussi le procureur se montra-t-il plus cassant que jamais.

Peut-être Valroy, en entrant dans la salle basse du château transformée en sanctuaire de la justice, avait-il eu le tort de ne pas accorder assez d'attention au magistrat tout bouffi de la gravité de ses fonctions.

Raoul Valroy ne songeait qu'à la femme qu'il aimait, qu'il adorait, à cette mère qui, à cette heure, pouvait être condamnée à la folie pour le reste de son existence, alors que lui, Valroy, ne pouvait découvrir le pourquoi de cette crise subite.

Il pensait aussi à la surprenante absence de son ami, de son frère, Octave de Marcenay, et à la mystérieuse blessure d'Henri de Lauriac.

Enfin, il pensait à tout ce qui s'était passé dans cette nuit terrible, et pas le moins du monde à M. Bécard, qui ne pouvait pas comprendre que dès le premier abord il ne produisit pas l'effet de la tête de Méduse sur ceux qui étaient appelés à comparaître devant lui.

M. Bécard, même dans les circonstances les plus critiques, était essentiellement minutieux.

Il commençait donc par demander au "témoin" ses noms, prénoms, qualités.

Raoul Valroy répondait très vite, en homme pressé.

—Votre profession ?—fit le procureur.

—Médecin de la marine de l'Etat, démissionnaire.

—Quelles sont les raisons qui vous ont amené à donner votre démission ?

Du coup, Valroy s'emporta.

—Je pense,—répliqua-t-il,—que cela vous importe peu de savoir pourquoi je n'ai pas continué ma carrière et que les motifs qui m'ont amené à prendre cette détermination n'ont rien qui puissent vous intéresser. Je vous prie, en outre, monsieur le procureur, de bien vouloir abréger mon interrogatoire le plus possible.... Ma présence est indispensable auprès d'une malheureuse jeune femme qui est atteinte d'un transport au cerveau, j'en ai grand-peur.... et d'autre part, auprès d'un blessé, dont l'état m'inspire les plus graves inquiétudes. Quant à moi, je n'ai été appelé à Lauriac qu'après que le crime a été commis, je ne sais rien, je n'ai rien vu, je ne puis par conséquent rien vous dire....

—Mais, monsieur,—fit aigrement M. Bécard,—nous ne pouvons procéder ainsi, ce n'est pas régulier.

—Monsieur,—répliqua Raoul Valroy en essayant de le calmer,—je fais appel avant tout à vos sentiments d'humanité. Je vous affirme que mes deux malades ont besoin de moi. Je vous jure sur l'honneur que je ne sais rien, absolument rien.

—Ah !—pardon, fit encore Valroy en se reprenant,—je sais que l'on accuse ma pauvre petite muette,—qui est aussi une malade à moi,—d'avoir assassiné Henri de Lauriac, auquel elle portait une affection passionnée.

Valroy n'eut pas plus tôt prononcé ce mot qu'il regretta de l'avoir laissé échapper.

—Continuez, continuez,—lui dit le magistrat, qui venait de pointer son agitation.

—Vous vous méprenez sur le sens de mes paroles.

—Pas le moins du monde. Vous venez de reconnaître que cette petite idiote....

—Mais elle n'est pas idiote le moins du monde. Elle est très intelligente au contraire.

—Ah ! écrivez greffier.... M. le docteur Valroy reconnaît que c'est avec pleine connaissance de cause que la prévenue a assassiné M. de Lauriac.... de plus.... le motif, je veux dire l'un des motifs de cet assassinat est désormais connu... La prévenue portait à M. de Lauriac une affection passionnée.

Le procureur insista sur le mot.

—Mais je n'ai pas dit un mot de cela, par exemple.... Mais c'est une indignité de me faire parler ainsi ! Mais vous métamorphosez mes paroles de la façon la plus révoltante....

—Monsieur,—interrompit M. Bécard,—je vous engage à être très circonspect en employant les paroles que vous adressez à un représentant de la justice, autrement il pourrait vous en arriver des désagréments que vous seriez le premier à regretter.

Mais Valroy n'était plus maître de lui.

—Eh ! il arrivera ce qu'il arrivera, monsieur le procureur, mais je n'ai jamais eu qu'une parole, et je n'admets pas, je n'admettrai jamais que la mienne soit interprétée d'une façon absolument contraire à la vérité ! je n'ai pas dit un mot, un seul, vous m'entendez bien....

Un froid sourire plissa les lèvres de M. Bécard, et désignant du bout du crayon qu'il tenait à la main la feuille de papier du greffier :

—C'est écrit, monsieur,—dit-il,—et si vous le voulez bien, cela restera acquis aux débats.

—Je nierai énergiquement,—insista Valroy, s'animant de plus en plus,—je dirai ce que j'ai toujours dit, la vérité, et je prouverai que c'est une véritable démente d'accuser cette enfant d'un crime qu'elle est incapable de commettre.

—Ah ! vraiment.... comme vous la croyez également incapable d'avoir commis un vol de trois cent mille francs.

Cette fois, Raoul Valroy leva sur le procureur des yeux tellement stupéfiés que celui-ci savoura pleinement son triomphe.

—Vous ignorez ce détail,—ajouta-t-il d'une voix légèrement narquoise.

—Cette enfant a volé trois cent mille francs ! Et à qui ?....

—À Mme la marquise de Lauriac, qui pourra vous le répéter elle-même.

—Et qu'en a-t-elle fait ?

M. Bécard rentra le cou dans ses épaules.

—Voilà le nœud de la question ! Voilà ce qu'il s'agit de découvrir, et ce sera la tâche du magistrat, c'est-à-dire la mienne.

—Mais enfin ! monsieur, cette pauvre fille, trouvée grelottante dans le parc....

—Cette.... pauvre fille,—M. Bécard insista ironiquement sur le mot "pauvre".—est une très rusée coquine qui avait combiné un très beau coup double. Elle s'est faufilée dans l'appartement de la marquise, elle a enlevé les trois cent mille francs contenus dans un portefeuille,—la scène est facile à reconstituer pour quelqu'un ayant l'habitude de suivre ces sortes d'affaires ;—elle a été évidemment surprise au moment où elle commettait ce vol.... Est-ce par le marquis ?....

A suivre

DRS MATHIEU & BERNIER

CHIRURGIENS-DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecour

Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés.

J. N. LAPRES

PHOTOGRAPHE

208, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Ci-devant de la maison W. Notman & Fils.—Portraits de tous genres, et le nouveau procédé imitant la gravure sur acier